

Témoignages à charge

Dashiell Hammett relate ses démêlés avec la commission McCarthy

Interrogatoires

de Dashiell Hammett

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Natalie Beunat, Allia, 96 p.,
3 €.

Ex-détective privé converti aux thèses marxistes, le romancier Dashiell Hammett crachait du sang et votait rouge. Mieux vaut mourir debout que mourir à genoux, pensait-il. Tandis que la tuberculose lui rongait les poumons (il en mourra en 1961, à l'âge de 67 ans), c'est droit sur ses jambes qu'il signait des pétitions, distribuait des dons aux déshérités, montait aux tribunes des meetings. Le FBI le tenait à l'œil depuis 1934, année où il avait publié sa bande dessinée *Agent X-9*, jugée subversive. La Commission des activités antiaméricaines le soupçonnait d'être affilié, avec sa compagne Lillian Hellman, à une quarantaine d'associations contrôlées par le Parti communiste.

1951 est une année noire. Début juillet, le domicile du couple est perquisitionné. Ils ont été dénoncés par un voisin, qui les accuse de cacher un ou des communistes fuyant la justice. Le 9 du même mois, l'écrivain doit comparaître devant le juge Ryan, de la cour d'appel du second district de New York.

Ce témoignage, ainsi que celui du 24 mars 1953 devant le Sénat américain, et celui du 26 mars 1953 face à une commission du Programme d'information du département d'Etat, font aujourd'hui l'objet d'une publication. Ce petit livre se révèle fort édifiant, au regard de ce qui arrive encore à notre époque...

La première de ces auditions se passe mal. Hammett est le président du Congrès des droits civiques. Celui-ci a créé un fonds de cautionnement afin de défendre des militants arrêtés pour raisons politiques. « Je refuse de répondre » est son leitmotiv, lorsque la cour, qui voudrait connaître les noms des donateurs, l'interroge sur ce fonds. On le harcèle, on lui ordonne de s'exprimer. Mais Hammett rétorque, imperturbable : « Je refuse de répondre car la réponse peut me porter préjudice. » Rien ne le fera parler contre son gré.

A chacun sa conception de la morale. Pour Hammett, elle consiste à protéger l'anonymat des sous-crypteurs. Pour la justice, refuser d'aider à retrouver un condamné en fuite constitue un outrage à



magistrat. Hammett est arrêté, ainsi que quinze dirigeants du PC. Le Congrès des droits civiques est déclaré forlos lorsqu'il s'avise de vouloir payer leur caution. Pour Hammett, Lillian Hellman bat le rappel des amis afin de réunir les 100 000 dollars de la caution.

Nouveau coup de théâtre : le juge Ryan refuse toute caution. L'écrivain transmet alors un message à sa compagne : « Il ne faut pas que tu pénètres dans l'enceinte du tribunal. Si tu le fais, je dirai que je ne te connais pas. » Il lui conseille d'aller se changer les idées en Europe. Hammett est condamné à six mois de prison ferme pour outrage à magistrat.

En 1953, il s'agira, cette fois, de savoir si le romancier a écrit des nouvelles qui ne soient pas « policières », si certaines d'entre elles traitaient par exemple de « questions sociales », et si Hammett était oui ou non membre du Parti communiste lorsqu'il a écrit l'une d'entre elles, *Night Shade*, qui traite des relations entre Blancs et Noirs. Là enco-

re, Hammett refuse de répondre. La cour insiste : ses droits d'auteur ont-ils pu servir à financer le PC ? La seconde fois, c'est le sénateur McCarthy en personne qui l'interro-

Le FBI tenait Dashiell Hammett à l'œil depuis 1934, année où il avait publié sa bande dessinée « Agent X-9 », jugée subversive

ge. Là, Hammett répond à deux reprises, pour dire qu'il n'a jamais été impliqué dans une opération d'espionnage ou de sabotage à l'encontre des Etats-Unis.

A la suite de cet épisode, les livres d'Hammett seront retirés des bibliothèques du département d'Etat. McCarthy avait tranché : « Ce n'est pas parce qu'un texte est écrit sur un bout de papier qu'on doit le considé-

rer comme sacré. » Et lorsque le président Eisenhower se permettra de critiquer cette décision, il se verra réprimandé dans le *New York Herald Tribune* : « Soit le président Eisenhower a été victime d'une bévue de ses collaborateurs de la Maison Blanche, soit il ne se soucie vraiment pas que l'argent des contribuables serve à garnir les rayonnages des bibliothèques du gouvernement américain à l'étranger de livres dont les auteurs sont des communistes. »

Imaginons maintenant que Dashiell Hammett ait été vu un jour près d'une voie ferrée. Et qu'au regard de sabotages effectués sur les trains de voyageurs dans les mois précédents, son comportement ait été jugé ambigu, si bien qu'il ait été emprisonné six mois pour faits de terrorisme sans que les soupçons qui pesaient sur lui aient été étayés de preuves ni d'aveux. Qu'aurait dit le président Eisenhower ? On a peut-être une réponse, du côté de Tarnac. ■

Jean-Luc Douain